Extraits de : et d'ébène et de buis, deux flûtes alternées...

Autor(en): **Fiechter, J.-R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **56 (1952)**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684794

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Extraits de

Et d'ébène et de buis, deux flûtes alternées...

Le sapin n'a cessé de rêver au palmier,
Et le palmier au loin n'a cessé de l'envier...
H. Heine.

Et d'ébène et de buis, deux flûtes musiciennes
Mêlent au vent natal
L'arôme oriental
Des rives égyptiennes
Et le double cristal
De leurs voix alternées
Module, en contrepoint, la fuite des années...

J'ai trop aimé jadis, le vent dans les haubans
Des grands sapins berceurs de mes sommeils d'enfant...
Mon âme en vieillissant ne s'est point apaisée
Et veut une réponse à la question posée !
Mais pour la consoler
Tous mes rêves ailés
Ont beau s'être en allés
Du côté de l'aurore...
C'est loin, plus loin, plus loin encore...

Du haut du Mokâtam, la ville ceinturée
De brume bleue et de fumée ambrée,
A cette heure, est couleur de goyave dorée.
Le Nil, là-bas, se lève aux confins du désert.
Trois triangles légers se découpent en clair
Sur une frange étroite où l'ombre s'accumule
Et vu de haut le Caire a l'air au crépuscule
D'un scarabée immense et renversé, qu'aurait
Epinglé au sol brun, le jet des minarets,
Tandis qu'en contre-bas, la vieille ville, entasse
Le damier noir et blanc de ses toits en terrasse.

J.-R. Fiechter.

Extraits de *Nord-Sud,* 1950.